

M@terial

Mathieu Merlet Briand

Galerie Alexandra de Viveiros est heureuse de vous présenter « M@terial »
l'exposition personnelle de Mathieu Merlet Briand.



Mathieu Merlet Briand, *Google Basalt*, 2016

Vernissage
Vendredi 20 Avril
18h - 21h

Exposition
20.04 - 19.05.2018

Portée par une force incommensurable qui tend à absorber toutes les choses du monde, l'exode vers le « virtuel », n'a pas consisté simplement à reproduire le monde non-digital. Concepts pré- numériques, idées, idéologies, philosophies, pensées et objets de toutes sortes circulent et façonnent les structures de nos réseaux et environnements numériques. Cependant, les choses se sont compliquées... Ces derniers temps, de nouveaux objets, concepts, matériaux, modes perceptuels et existentiels émergent de ce « tout » indivisible et indissociable qui englobe le numérique, le non-numérique et la nature. Il semble impossible de le voir autrement.

« M@terial », une exposition personnelle de Mathieu Merlet Briand, embrasse cette idée.

Les artefacts présentés ici ressemblent à des vestiges archéologiques d'un environnement numérique ou à des fragments extraits d'un jeu vidéo. Quels qu'ils soient, d'où qu'ils viennent, ils annoncent la fin d'un dualisme : le numérique et le non-numérique ne font désormais plus qu'un.

Dans ce monde post-Google créé par Mathieu Merlet Briand, le basalte, le marbre, le silicium et d'autres éléments habituellement présents dans la nature acquièrent une nouvelle matérialité. Ces artefacts matérialisent la façon dont Google perçoit, représente et cartographie le monde, en utilisant des collections massives d'images et des ensembles de données complexes.

Comme dans les objets issus des mondes numériques, derrière la façade de « Google Red Marble », nous ne trouverons rien d'autre qu'un espace vide, alors nos yeux continuent à errer et à s'interroger sur ces textures mystérieuses et hypnotiques. Ces collages algorithmiques résultent d'un processus impliquant l'artiste, l'ordinateur et Google, qui commence toujours par une recherche : "marbre rouge", "silicium", "basalte"... Google Images fournit la matière première : les images sont ensuite filtrées, traitées et recomposées par des algorithmes conçus par l'artiste ; les « matières » produites sont ensuite imprimées sur différents matériaux mises en formes.

Mais ne vous laissez pas tromper par les titres ... « M@terial » n'est pas une exposition sur les matériaux, qu'ils soient nouveaux ou anciens. S'il s'agit bien de quelque chose, alors nous devons le chercher ailleurs. Les trois fenêtres en verre, pièces préliminaires de l'artiste, semblent nous donner un indice. Ils nous rappellent que nos interfaces numériques sont toujours des fenêtres sur le monde. Pourtant, la façon dont elles le reflètent, et la manière dont elles l'encadrent oscillent entre l'opacité et la transparence. Ce basculement, il ne faut pas l'oublier, est intrinsèquement idéologique et politique. « Google Red Marble » et les autres œuvres exposées ne sont pas uniquement des matières générées d'après Google Images. Ces artefacts sont une autre preuve que les appareils et les réseaux numériques ne créent pas uniquement des surfaces tentant de représenter le monde, mais qu'ils sont aussi le monde ! Ces surfaces nous enveloppent, influencent et filtrent notre perception et, par conséquent, créent de nouveaux univers.

Filipe Pais
Enseignant-chercheur, commissaire d'expositions,
docteur en medias numériques.